

LES
DERNIERES NOUVELLES

Samedi, le 8 juillet.-



AU FRONT OUEST.-

Le Daily télégraph et l'offensive anglo-française.-

Nous désirons de ne pas renouveler les fautes qui ont mis à néant d'anciens efforts. Actuellement l'ennemi est attaqué rondement sur tous les fronts et partout se dessine un changement notable. Nous verrons si l'édifice germanique et celui des Alliés peuvent être serrés de près dans une offensive simultanée sur quatre fronts.- C'est un moment de tension pour l'état général de l'armée allemande. Dorénavant il n'y aura plus ni trêve ni repos dans les redoutables attaques qui frappent de façon profane aux portes germaniques.-

La Presse française et l'offensive anglo-française.- Paris 7 juillet

La presse française garde la calme et la modération aussi bien que le public dans son appréciation sur les événements qui se déroulent à la Somme; leur attitude est digne d'admiration. De grandes espérances se font jour, mais on ne peut reconnaître que des difficultés incalculables ont à vaincre et on veut s'abstenir d'opinions préconçues.-

Paris 4 juillet (Havas) Tandis que devant Verdun assaut en état d'occuper momentanément l'ouvrage de Damloup, d'où ils furent toutefois immédiatement expulsés, la troisième journée de l'offensive anglaise confirmait le déroulement ultérieur d'une situation pleine d'espérances. En général il est question maintenant que la seconde position allemande est tout entière en mains des Français sur un front d'environ 15 kilomètres, qui s'étend de Montauban jusqu'à Estrées. Le communiqué officiel allemand admet un recul. Le nombre des prisonniers atteint le chiffre respectable de 8.000. Trente canons parmi lesquelles les pièces lourdes au nombre de six ont été prises. Enfin les aviateurs anglais et français ont joué un rôle important. Depuis le 1^{er} juillet pas un seul aviateur ennemi n'a réussi à survoler nos lignes. Suivant des renseignements fournis par nos aviateurs, il resterait à briser deux ou trois systèmes de défense construits pour rendre la bataille possible en rase campagne. Ce sont là des perspectives pleines d'espoir reçues par la vaillance de nos soldats. Néanmoins l'avance ultérieure sera lente, car elle a trait à une grande offensive, régulièrement préparée et systématiquement conduite. C'est pourquoi en dehors de l'élan nécessaire certaines mesures de précautions sont dictées par l'expérience comme inévitablement prescrites.-

L'OFFENSIVE ANGLAISE ET FRANÇAISE SE DEVELOPPE

Paris 5 juillet (Havas) La bataille de la Somme est continuée avec un brillant succès pour les armes françaises. Notre marche en avant progresse régulièrement ce penent que les troupes anglaises après avoir fait un total de 5.000 prisonniers évoluent lentement. Les lignes de défense permettent à l'ennemi d'amener facilement des renforts. Le calme sur le front permet hier soir aux Français d'organiser les positions conquises. Les Français se trouvent actuellement à 5 kilomètres de Péronne après avoir enlevé en quatre jours 19 villages, fait 8.000 prisonniers et capturé 10 batteries. Les pertes des Français sont très minimes.-

Les brillants résultats sont dus aux effets destructeurs du feu d'artillerie qui fit de grands ravages dans les lignes ennemies.-

Toutefois, un arrêt momentané est à prévoir dans les opérations de la Somme, afin de permettre un déplacement de l'artillerie.-

Devant Verdun les Allemands après six attaques infructueuses, ont repris l'ouvrage de Thiaumont. C'est la quatrième fois depuis juin que cette position est entre leurs mains et il est permis de croire que cet avantage sera provisoire.

Londres 5 juillet (Reuter) part. Un correspondant du grand quartier anglais en France (nord) mande en date du 3 courant :

Un des principaux incidents dramatiques de la bataille d'aujourd'hui est la jonction de deux bataillons volants britanniques qui de concert opérèrent à l'encercllement de Wricourt. En dépit du violent feu de l'artillerie lourde et des mitrailleuses ennemies, l'élan des troupes britanniques ne se ralentit point avant que, aux cris enthousiastes, la place ne fut totalement entourée et enlevée brillamment aux allemands. Parmi les prisonniers se trouvent des soldats de quelques divisions d'entre la Somme et Reims, où il ressort que les Allemands ont été obligés de distraire des réserves sur d'autres points du front actuel. La première attaque sur le point saillant du front allemand près de Gommecourt - bien qu'elle n'ait point obtenu plein succès - est décrite comme l'un des plus valeureux faits d'armes qui soit survenu au cours de cette guerre. Lorsque commença notre bombardement, l'ennemi ouvrit un terrible feu de barrages bien repéré sur le terrain en avant de ses tranchées, ainsi que sur nos lignes et à l'arrière de celles-ci afin d'entraver l'apport de nos réserves. Le terrain compris entre les deux lignes adverses mesure à peine 80 mètres de largeur, largeur ~~très~~ extrêmement grande pour l'entreprise d'une attaque. Sur l'ordre donné l'infanterie quitta nos lignes et s'élança à travers un feu infernal avec un sang froid tel qu'on eût cru à une manœuvre de parade. Ici les Allemands furent très courageux. Ils se rendirent dans la bande harcelée par notre feu de grenades et mirent des mitrailleuses en positions, et au moyen desquelles ils semèrent la mort et la dévastation parmi nos troupes et ce, pendant qu'ils étaient eux-mêmes fauchés sans pitié.

Londres 5 juillet (Reuter) OFFICIEL. - Du général Haig :

Des corps d'armes continuent entre l'Ancre et la Somme. - Nous avons fait 500 nouveaux prisonniers depuis le dernier rapport.

Londres 5 juillet (Reuter). - Les journaux parlent de la rapidité des attaques françaises au sud de la Somme et de la lenteur relative de la marche des anglais au nord de cette rivière et ils ajoutent :

Ce dernier fait doit être déterminé par deux raisons :

1^{re} Les Allemands s'attendaient à une offensive anglaise seulement, croyaient que les Français étaient épuisés dans leur défensive à Verdun, et que par là, ils étaient empêchés de prendre part à l'action de l'ouest. - C'est pourquoi les Allemands avaient massé leurs meilleures troupes contre le front anglais.

2^{de} Les Allemands avaient derrière ce front des plus puissants moyens de liaisons que derrière le front français et ils étaient par conséquent plus à même d'amener du renfort plus rapidement.

Le résultat fut que les Anglais durent supporter les plus terribles contre-attaques quoiqu'ils maintinrent toutes leurs positions conquises. - Cette déclaration est confirmée par les prisonniers, faits sur les fronts anglais et français. - Car pendant que les correspondants anglais parlaient des prisonniers comme étant des hommes accomplis solidement bâtis, en pleine force de leur vie, les prisonniers faits par les français étaient décrits dans les rapports comme étant très jeunes et insuffisamment préparés.

Londres 5 juillet (Reuter). -

La contre-attaque allemande contre les nouvelles positions de Thiepval accompagnée d'un terrible bombardement de part et d'autre, fut facilement repoussée. - A la suite des communications des prisonniers il ressort que les unités allemandes furent promptement retirées d'autres parties du front même de Verdun et de Lens.

Paris 5 juillet (Havas)

En réponse à l'assertion des communiqués allemands, que l'exactitude des chiffres dans les avis français concernant les derniers combats sur la Somme, à propos de prisonniers, le Grand Quartier Général français affirme que les prisonniers non blessés étaient à la date d'hier de plus de 8.000 hommes. L'état major est du reste prêt, si on lui communique le désir, de faire dresser la liste par la Croix Rouge suisse de tous les noms des prisonniers allemands.

Les résultats des premiers jours, sous ce titre, le correspondant du Times écrit que dans le sanglant combat de Fricourt le résultat de la conquête de ce village offre pour les Français un point d'une grande importance stratégique d'autant plus qu'il n'y a encore eu aucun point où des combats aussi sanglants ont eu lieu où le terrain a été tant bouleversé par les mines, inondé de grenades et où tant de sang a été répandu.

Si fortifié que cela fut, aussi longtemps que les Anglais tenaient Hametz et Montauban, la situation des Allemands était intenable.

Le correspondant constate que les Allemands avaient très solidement fortifiés derniers jours différents points de leur front. On constate la présence des régiments que l'on savait se trouver quelques semaines auparavant en réserve à plusieurs miles derrière le frontet que l'on fit prisonnier dans les premières tranchées. Ce qui est plus important ajoute le correspondant, c'est l'extrême soin avec lequel les Allemands construisent leurs fortifications sous-terre. Beaucoup de villages dans cette partie de la France ont été transformés systématiquement en catacombes dont les caves avaient vue sur le dehors, telles que les fameuses caves d'Albert. C'était le cas pour Thiepval et Serre. Les Allemands ont fait partout un grand usage des barraques artificielles qu'ils ont étendu jusque sous-terre pour la fortification de leurs positions. Quelques unes de ces dernières avaient atteint 30 pied de profondeur et étaient à l'abri de toutes les bombes et à certains endroits la profondeur était plus grande encore. La sûreté de ces habitations souterraines est encore plus grande quand un bombardement détruit tout le village, en offrant avec les ruines une couche d'autant plus grosse et protectrice. L'ennemi peut toujours attaquer de ses cachettes mystérieuses, les Anglais, alors que ces derniers ont déjà dépassé les premières lignes. A un endroit déterminé un certain nombre d'Allemands sortirent des trous et aussitôt apparurent se rendirent. Les Anglais alors pour la plupart continuèrent leur avance. Il surgit alors des Allemands en beaucoup plus grand nombre afin de rester maître du terrain. Le grand intérêt de cette dernière offensive est l'énorme quantité des mitrailleuses allemandes, qui pour des opérations d'attaques de positions avaient été construites durant deux ans. Partout où ils purent obtenir quelque avantage, ce fut grâce à leurs mitrailleuses qui se trouvaient placées dans leurs positions impénétrables et où elles étaient à l'abri de l'artillerie anglaise. Dans quelques attaques les mitrailleuses causèrent beaucoup de pertes et dans d'autres elles ne purent résister et durent cesser leur feu destructeur qu'après que les Anglais avaient atteint les lignes allemandes et que tous les hommes furent tués à la baïonnette et avec des bombes. Le correspondant et d'avis que les Allemands ont subi d'énormes pertes en prisonniers tués, blessés et payèrent d'un prix énorme leur courage. Entretemps il entendit dire des choses merveilleuses sur le courage des Français.

Le correspondant de Reuter au grand quartier général français dit, d'après un télégramme de l'agence reuter à quelques journaux, le 3 juillet : Un des événements les plus dramatiques de la bataille d'aujourd'hui fut la jonction de deux bataillons de flanc des deux forces anglaises entourant Fricourt. Malgré la violence du feu d'artillerie et des mitrailleuses, l'encerclement fut poussé activement jusqu'à ce que les deux détachements anglais se réunirent en poussant de grands cris de joie.

La conséquence de ce fait d'armes fut la prise d'une grande quantité de prisonniers. Parmi les hommes pris se trouvaient des divisions de la Somme jusqu'à Reims, d'où il appert que des réserves furent retirées d'autres parties du front. La première attaque sur le saillant de Gommecourt quoique ayant échoué, fut un des plus courageux faits d'armes de toute la guerre. Alors que nous avions ouvert le feu l'ennemi répandit un terrible feu de barrage aussi bien sur ses propres tranchées que sur les nôtres afin d'empêcher toute que coûte l'arrivée des réserves. Une zone neutre d'environ 200 yards delarge fut la principale étendue pour une attaque en torrent. Au mot d'ordre baïonnette au canon, en avant ! l'infanterie quitta ses positions et s'avança accablée par un feu infernal, aussi calmement qu'à la manoeuvre. Alors les Allemands exécutèrent une courageuse action. Ils entrèrent en contact avec nous, harcelés par un feu violent de nos canons destructeurs et mirent leurs mitrailleuses en positions qui, pendant qu'elles accomplissaient leur oeuvre mortelle, les Allemands eux-même étaient anéantis par notre feu.

----- Joseph Reinach rappelait dimanche que la bataille de la Marne dura cinq jours celle de l'Yser et d'Ypres 5 semaines pendant que celle de Verdun entre dans son 5^e mois et il craint qu'il n'y ait un terrible crescendo dans la guerre moderne.

Le correspondant du Daily Chronicle dit que les opérations ne peuvent être que courtes ou durer longtemps.

L'Agence Wolff dit que l'on a trouvé sur les soldats prisonniers à la bataille de Thiaumont l'ordre de jour suivant : "L'intérêt de la situation générale exige la reprise entière du terrain perdu il faut y aller à fond jusqu'au dernier homme jusqu'au dernier souffle. A la baïonnette et à la grenade! La Patrie l'exige !

Londres 5 juillet (Reuter).

L'Algemeene Handelsblad avait dit dans son numéro du 27 juin au soir qu'une propagande se faisait et était favorablement accueillie partout pour annexer une partie du territoire hollandais à la Belgique. L'Agence Reuter dit qu'afficiellement cela est sans fondement. Ni le Gouvernement belge ni l'Angleterre, ni la France n'ont jamais eu de plans ni fait de propagande dans ce sens. Ils n'ont rien demandé à la Hollande et ne l'ont pas menacée.

Petrograd 5 juillet (PTA) OFFICIEL. A l'ouest de la basse Styrie et entre la Styrie et le stocho et plus au sud jusqu'à la basse Styrie, partout de furieux combats.

A Woelka et Galoezyiskaja les Russes ont brisé trois lignes de fil de fer barbelés au moyen de mines. Dans un terrible combat sur la Styrie à l'ouest de Kolki, les Russes ont rejeté les Autrichiens et ont fait plus de 8,000 prisonniers et 170 officiers; pris trois canons 17 mitrailleuses, 2 projecteurs et des milliers de fusils. Les pontonniers ont prêté un grand secours pour la marche des troupes. Ils travaillent et se battent dans la ligne de feu. Au nord de Zatourtskji à Woila Sadofska les Russes se sont rendus maîtres de la première ligne autrichienne de tranchées. Les Russes ont ~~arrêté~~ arrêté une attaque à Sjkline. Sur la Basse Styrie les Autrichiens attaquant avec une grande vigueur, mais vainement ont subi de ~~de~~ lourdes pertes. Les Autrichiens à l'embouchure de la Lypa au village de Peremel ils furent contraints de passer la rivière. En Galicie et sur les hauteurs des Carpates combats d'artillerie. L'aile gauche russe continue à refouler les Autrichiens. Sur la route de Kolomea vers Belatin les Russes se sont emparés du village de Sadzavka après un terrible combat à la baïonnette et firent 9 officiers et environ 300 soldats prisonniers. Au golfe de Riga un avion allemand qui jeta des bombes sur un navire russe fut abattu par des aviateurs Russes. Un 2^e avion allemand fut abattu et tomba à la côte.

BULLETIN DU JOUR Possibilités et conditions du temps du 1^{er} juillet. Les nouvelles de ce matin sont bonnes. Aucune n'est capitale ni ne peut l'être. Mais leur rapprochement donne à l'action militaire de l'Entente un caractère favorable.

Dans cette guerre où un vis à vis de plusieurs mois a renseigné les adversaires sur leur situation respective, la surprise ne peut naître que de la généralisation de l'effort. La victoire sera à qui attaquant, attaquant sur la totalité des fronts avec les moyens nécessaires pourra obtenir d'après les circonstances, les points d'exploitation du succès.

Cette abondance de moyens permettant l'extension des opérations dans l'espace et dans le temps, l'Allemagne commence à en être privée dans l'instant même où ses adversaires commencent à en bénéficier. C'est l'impression qui se dégage des événements des derniers jours.

Notre résistance à Verdun, en atteignant son cinquième mois, apparaît comme la clef de voûte de l'édifice. Le résultat de la bataille - quel qu'en soit le terme - est acquis dès maintenant et il est à l'avantage de l'Entente. Car c'est de lui que résultent les possibilités qui se manifestent sur les autres fronts.

POSSIBILITES RUSSES D'ABORD : Le général Broussilof, après avoir fait 200.000 prisonniers, continue le combat, c'est à dire qu'ayant infligé à l'ennemi des pertes totales qui ne peuvent être inférieures à 400.000 hommes, il fixe des effectifs austro-allemands au moins égaux à ce chiffre. Plus au nord le général Kouropatkine obtient dans la défensive le même résultat. Toutes les tentatives allemandes sont repoussées, et cette résistance partout victorieuse entraîne une fixation stratégique, dont la valeur s'ajoute à celle dans la galicie est le théâtre.

POSSIBILITES ITALIENNES ENSUITE :

Les succès du général Cadorna, qui viennent de rendre à ses troupes Asiago, Posina, Arsiero, prouvent que les capacités italiennes sont supérieures aux capacités autrichiennes et que nos alliés sont présentement plus aptes que leurs adversaires à nourrir le combat. Cette constatation a une importance extrême.

POSSIBILITES ANGLAISES AUSSI : Il est trop tôt pour savoir ce que représente l'activité d'artillerie signalée sur tout le front britannique. On peut y voir du moins la preuve des progrès de la production anglaise - progrès capital ; car c'est par le matériel qu'à long terme pèche l'armée de sir Douglas Haig. Le jour où ce matériel sera suffisant, la supériorité de cette armée pourra se faire sentir à l'ennemi. Depuis son entrée en scène l'armée britannique a connu de beaux succès, par exemple, la prise de Loos en septembre dernier. Mais ce n'était qu'à cette époque qu'une faible partie des formations qui pouvaient être engagées, et avec un outillage notablement insuffisant.

POSSIBILITES FRANCAISES EN FIN : Sans doute nous avons depuis deux ans payé largement notre dette et nous continuons à Verdun avec une générosité que tous nos alliés proclament. Mais la charge si lourde soit elle, nous laisse capable avec une armée numériquement plus forte qu'à la mobilisation, d'appuyer quand ils se seront produits, les efforts amis. Les progrès de nos fabrications mesureront à cet égard nos moyens et nos capacités. Il est regrettable que l'armée de Salonique n'ait encore rien fait : car les vulgaires qu'elle a en face d'elle ne sont pas les égaux des Allemands. Mais on ne doit supposer que ce n'est que partie remise. Car la présente immobilisation de plusieurs centaines de mille hommes ne peut se justifier que par une action prochaine qui, plus qu'aucune autre a des chances rapides de succès. La révolte Arabe, la conquête de l'Arménie, les opérations de Mésopotamie ajoutent aux possibilités principales que nous venons de résumer, des possibilités secondaires qui peuvent et doivent être.